

22 février 2017 rubrique nécrologique	2
22 février 2017 revue thématique DD	3
22 février 2017 revue de presse	5

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

22 FEV. 2017

SAINT-JEAN

Les familles WELSCH, CERESOLI,
SAINT-BLANCAT et CASTET
vous font part du décès de

Monsieur Christian WELSCH

La cérémonie civile sera célébrée
le vendredi 24 février 2017, à 12 h
30, au crématorium de
Cornebarrieu.

S'informer : P.F. Barrué, Aucamville
Tél. 05.62.75.31.75

22 FEV. 2017

le fait du jour

Heures perdues : le coût des bouchons

l'essentiel

Les embouteillages toulousains coûtent cher en temps perdu : vingt quatre heures par an, estime l'étude annuelle d'une entreprise américaine du numérique.

Polution, argent, temps... les embouteillages nous coûtent cher. Et sans doute même de plus en plus cher. Chaque année, l'entreprise américaine INRIX, forte de ses applications de trafic en temps réel, diffuse un classement mondial des villes les plus embouteillées en estimant les heures perdues par les automobilistes. Dixième au niveau international, Paris, avec 65 heures dans les bouchons en 2016, est sur la première marche du podium pour l'Hexagone. La capitale est suivie de Marseille, Bordeaux... Toulouse arrive en neuvième position avec près de 24 heures perdues par an. Ce classement, proposé par un concurrent de Waze, TomTom et iCoyote, est à prendre avec des pincettes: en 2015, la même étude parlait de

35 heures perdues. À l'évidence, en 2016, les Toulousains n'ont pas gagné dix heures dans les bouchons... TomTom évoquait pour sa part 81 heures perdues en 2015.

Trajet domicile-travail

Ces chiffres, venus de l'économie du numérique, ont pour autant une vertu: tenter de mesurer le coût des embouteillages, préoccupation numéro 1 des habitants de l'agglo. Sur le terrain, Stéphane Abeilhou, taxi, porte-parole de l'Union nationale des taxis en Haute-Garonne, n'a pas vu d'amélioration. Au contraire, «la situation s'est aggravée. Il y a un mieux dans le centre-ville. Mais le périphérique et ses abords sont devenus impraticables.» Le conducteur de taxi, qui place la démographie galopante à l'origine de l'engorgement, plaide pour un meilleur réseau de transports en commun et juge le métro «fantastique», tout en s'interrogeant sur la 3e ligne. Pierre Cohen se demande éga-

lement si ce projet majeur répond «aux déplacements domicile-travail». L'ancien maire de Toulouse plaide toujours pour «un maillage qui couvre tout le territoire», maillage de surface, avec des voies de bus réservées «pour rendre les transports attractifs» mais qui n'ont pourtant pas convaincu. Dans son programme de 2014, il proposait aussi «un bureau des temps» pour décaler les heures d'embauche des entreprises.

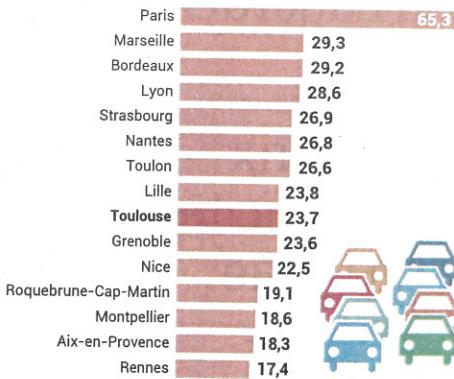
L'actuelle majorité fait valoir un investissement «sans précédent» de 3,8 milliards en faveur des transports en commun, incluant la 3e ligne. Et un Plan de déplacements qui «cible le trajet domicile-travail», affirme Jean-Michel Lattes, président du syndicat des transports en commun. Un élus qui reconnaît qu'avec les chiffres «vertigineux» de la croissance toulousaine, il y a urgence. Ce qui explique aussi le succès croissant du vélo et de l'autopartage.

Jean-Noël Gros

«Le périphérique et ses abords sont devenus impraticables.»

Les villes françaises les plus embouteillées

Temps moyen passé par un conducteur dans les embouteillages, en heures, en 2016



Source : INRIX (février 2017)

« ALLONS-Y À VÉLO », L'HIVER AUSSI !

Depuis 12 ans, l'association « 2 Pieds 2 Roues » (ex-Association Vélo) et la Maison du Vélo organisent « Allons-y à Vélo », pour inciter les salariés à se rendre au travail à vélo, mais aussi à aller chercher les enfants à l'école, faire les courses, etc. Cette année, l'édition estivale d'« AYAV » aura lieu début juin. Mais pour la première fois cette année, une édition d'hiver se déroule du 20 février au 3 mars. AYAV hiver 2017 encourage les cyclistes à inscrire leur entité et à y organiser des animations insistant sur la visibilité des cyclistes : opération « Cyclistes Brillez », distribution ou tirage au sort d'éclairages ou de chasubles fluos, communication sur l'importance d'être visibles. Et, comme pour les challenges de printemps, chaque entité sera encouragée à choisir une journée phare et à effectuer ce jour-là un comptage des personnes venues à vélo au travail, au collège ou à l'école. Près de 20 entreprises et associations, représentant plus de 1 500 cyclistes sont déjà inscrites : école maternelle de Labège, Cerfacs, Rockwell Collins, ENAC, ON Semiconductor, CPAM Haute-Garonne, Observatoire Midi-Pyrénées, ECA Sinters, ATOS, Caf de la Haute-Garonne, CLS, INDIGO, Centre de Biologie Intégrative de Toulouse (CBI), Météopole, SMTC-Tisséo, ZINC, Cnes et EDB/Eco-Lab.

LA DÉPÈCHE DU MIDI

Nord-Est

22 FEV. 2017



L'AUTOPARTAGE PASSE LA VITESSE SUPÉRIEURE

+164% ! Le rythme des inscriptions au site d'autopartage toulousain Citiz a ainsi progressé depuis mai 2016, selon Céline Soulié, directrice générale de Mobilib-Citz, la société coopérative d'intérêt collectif qui porte l'offre d'autopartage sur l'agglomération toulousaine. Cette société, qui associe Toulouse Métropole et le SMTC Tisséo à son capital (18 % sont détenus par le SMTC) a enregistré 250 inscriptions supplémentaires en un peu moins d'un an, atteignant aujourd'hui les 2 000 abonnés. Depuis mai 2016, Citiz a déployé un nouveau service d'autopartage, appelé Yea !, en libre-service intégral, sans station, sans réservation grâce à la géolocalisation, avec une possibilité de retour en dépôt libre dans un périmètre élargi du centre-ville toulousain. « Ce service, qui propose 20 véhicules Smart 4 places

aux couleurs de Yea ! disponibles en centre-ville a dopé les inscriptions. Il est complémentaire du service traditionnel, proposé depuis 2009, avec 40 véhicules dont 8 hybrides, et 2 grands véhicules à 7 places, où la réservation se fait sur véhicules en emplacements dédiés, ce qui offre une garantie d'espace au retour », explique Céline Soulié. L'autopartage qui promeut une utilisation raisonnée de l'automobile, a pour effet de réduire le nombre de véhicules stationnés en ville, puisque ses utilisateurs se partagent les mêmes véhicules qu'ils n'empruntent que lorsqu'ils en ont un besoin réel. Un nouveau mode de transport qui soutient la collectivité Toulouse Métropole, qui va présenter une nouvelle subvention de 22 000 € au Conseil de la Métropole du 23 février pour pérenniser l'activité de cette société et

l'aider à atteindre l'équilibre économique. Sur trois ans, ce sont 150 000 € que Toulouse Métropole aura mobilisés en faveur de l'autopartage par le biais de Mobilib-Citz. Un mode de transport innovant qui peut s'allier aux transports en commun au moyen du Pass Economibilité, « qui allie la formule d'abonnement Fréquence + de Citiz à un abonnement illimité à Tisséo, à l'année, à un tarif privilégié d'abonnement à Tisséo et d'utilisation de Citiz », explique Céline Soulié. Un pack, introduit en mai 2016, qui a déjà séduit une centaine d'adhérents qui peuvent ainsi passer du métro, tram ou bus à une voiture pour des voyages hors agglomération, par exemple. Le réseau Citiz est présent dans 80 villes françaises avec 1 000 véhicules.

Philippe Emery

repères

2000

ABONNÉS > au service d'autopartage Citiz. Le site toulousain d'autopartage a gagné 250 abonnements depuis la création de Yea ! en mai 2016. Le rythme d'inscriptions à Citiz a progressé de 164 % dans le même temps.

Le nouveau service Yea ! de Citiz a dopé les inscriptions au site toulousain d'autopartage. Les véhicules à louer sont repérables n'importe où au centre-ville par géolocalisation. /Photo DDM-Xavier de Fenoyl.

interview

« CONTINUER À AMÉLIORER LES TRANSPORTS EN COMMUN »

Selon l'étude de l'entreprise américaine INRIX, les Toulousains ont passé 24 heures dans les bouchons l'an dernier. Constatez-vous chaque jour que la situation empire ou s'améliore ?



Michel Ribet,
président régional de
l'Automobile Club du
Midi

Personnellement, j'habite à Saint-Gaudens. Je fais des trajets réguliers vers Toulouse depuis 7 ans, et je constate que la circulation sur la rocade empire chaque année. Avec près de 10 000 habitants supplémentaires chaque année dans l'agglomération, comment cela pourrait-il en être autrement ?

Quelle stratégie adoptez-vous pour éviter les bouchons ?

Quand j'ai un rendez-vous à 9 heures par exemple, je quitte mon domicile à 7 h 15. C'est la pire heure pour arriver sur Toulouse. Je compte 1 h 30 de trajet, contre 1 heure environ lorsque ça roule mieux. Je n'ai pas le choix. Chaque automobiliste trouve ses petites adaptations, mais c'est difficile de partir aussi tôt de son domicile quand on a des enfants à accompagner à l'école, par exemple.

Quels axes d'amélioration préconisez-vous ?

C'est un ensemble, toutes les mesures sont bonnes à prendre. D'abord, agrandir les parkings relais du métro, qui sont souvent saturés. Construire de nouveaux parkings relais plus éloignés de Toulouse, en les connectant au réseau de transports. La construction d'une nouvelle rocade de contournement ? On en parle depuis longtemps, mais je pense qu'il faudra y venir. Le covoiturage doit aussi se développer.

Vous préconisez de renforcer les parkings relais, mais vous-même avouez ne pas les utiliser pour venir en centre-ville.

Comment rendre les transports en commun plus attractifs ?

Il faut continuer à mailler le territoire, comme le font la Métropole et Tisséo. Rendre les transports attractifs, c'est d'abord les rendre plus rapides et efficaces. Davantage que la voiture.

Mettre en place un péage urbain, comme le préconise notamment l'association de cyclistes et piétons « 2 pieds 2 Roues », qu'en pensez-vous ?

Je ne pense pas que cela soit une mesure efficace. Certains n'ont pas le choix. Ils sont obligés de vivre loin de Toulouse à cause du prix des loyers. Comment feront-ils pour venir sur Toulouse ? Ils paieront. Prendre le train ? C'est encore un axe à améliorer. Aider à l'achat de vélos à assistance électrique, comme le fait désormais l'Etat ? C'est du positif, mais principalement pour les courts trajets.

Propos recueillis par C. Dm.

SAINT-JEAN

22 FEV. 2017

Du blanc à la galerie La Mosaïque

La Galerie La Mosaïque reçoit Bernard Neulat, Jean-Pierre Viguier et MTA. Ce qui frappe en rentrant dans la Galerie pour cette exposition, c'est le blanc qui domine les peintures. Bernard Neulat peint à l'huile sur papier, ses peintures sont remplies de blanc d'où surgissent des silhouettes de villages perchés, soulignées par des touches de noirs et quelques coulées de couleurs franches. Il travaille au couteau, technique qu'il maîtrise parfaitement, il en fera une démonstration le samedi 25 février à 15 heures. Jean Pierre Viguier utilise également le blanc pour construire ses œuvres.

Nous n'avons qu'à laisser no-



Vendredi, lors du vernissage./Photo DDM.

tre esprit supposer ce que nous y eûmes perçoint : devinons l'azur de ses marines, la cadence du galop des taureaux, la note lancinante du saxo. Médecin de formation, MTA se convertit par passion à la sculpture céramique. Elle privilégie le modelage et la technique du raku. Par ses créations, elle libère cette technique ancestrale et la révèle dans un modernisme contemporain, entre animaux, personnages et pièces géométriques. Ses sculptures transmettent la joie, le plaisir et la spontanéité, trois connotations du terme « raku ».

*Exposition jusqu'au 1er mars.
Tous renseignements sur
<http://apanet.fr>.*

22 FEV. 2017

Challenge^s

Présidentielle 2017

Et le député le plus influent du quinquennat Hollande est...

L'agence de communication "Rumeur Publique" a classé les députés les plus influents à l'Assemblée nationale, dans la presse et sur les réseaux sociaux. Au final, assez peu de surprises...



Le frondeur Christian Paul est le député le plus influent du quinquennat selon l'agence "Rumeur Publique".

AFP

Quels sont les députés les plus influents sur les réseaux sociaux? Dans la presse? A l'Assemblée nationale? Alors que le quinquennat de François Hollande arrive à son terme, et avec lui la quatorzième législature, l'agence de communication Rumeur Publique tente de répondre à la question. Pour analyser le travail des 572 députés testés (sur 577), l'agence a recueilli le nombre d'amendements adoptés et de rapport signés par les parlementaires au cours des cinq dernières années.

L'influence des élus dans la presse est-elle quantifiée en nombres de mentions dans la presse nationale et locale sur l'ensemble de l'année 2016. Quant à leur classement sur les réseaux sociaux, il est établi à travers plusieurs critères dont le nombre de followers sur Twitter et de likes sur Facebook, le nombre moyen de retweets obtenu sur chaque tweet et le nombre de personnes ayant mentionné la page Facebook au cours des sept derniers jours.

Un frondeur socialiste en tête

En tête du classement sur "l'influence générale" des députés, on retrouve... un frondeur socialiste, Christian Paul. Le député de la Nièvre a réussi à faire entendre sa voix bien au-delà de l'Assemblée nationale en faisant voter des amendements contre l'avis du gouvernement et en le critiquant régulièrement dans la presse. Avec les débats enflammés autour de la Loi Macron, la déchéance de nationalité et la loi travail, les frondeurs ont bénéficié d'une forte exposition médiatique, dont a directement profité leur chef de file. A la deuxième place, un autre député socialiste, Laurent Grandguillaume, récompensé pour son travail sur les dossiers chauds du quinquennat: l'opposition entre les taxis et les Uber, les artisans et les auto-entrepreneurs... Enfin, le député Les Républicains, Eric Ciotti complète le trio de tête, réputé pour ses prises de positions ultra-sécuritaires, et ses orientations très à droite. A noter, la belle performance des écologistes qui classent trois députés dans le top 10: François de Rugy (n°5), Denis Baupin (n°7) et Cécile Duflot (n°8).

Sans surprise, les députés socialistes, qui détiennent la majorité à l'Assemblée nationale, sont ceux qui ont le plus d'influence en terme d'activité parlementaire. La rapporteure générale du Budget, Valérie Rabault, se classe ainsi en tête des parlementaires les plus influents à l'Assemblée, devant son collègue Gérard Bapt, lui aussi rapporteur, sur le Budget de la Sécurité sociale. Enfin, le député de Seine-saint-Denis, Razzy Hammadi arrive à la troisième position après avoir été rapporteur des projets de loi "Egalité et citoyenneté" et "Consommation". Dans l'opposition, un bon point pour Lionel Tardy, député LR de Haute-Savoie, qui est celui qui a fait adopter le plus d'amendement dans son camp.

22 FEV. 2017

La droite squatte la presse, le FN Facebook

Pour ce qui est de l'influence des députés dans la presse, primaire de la droite oblige, on retrouve en tête trois députés Les Républicains: François Fillon, Bruno Le Maire et Jean-François Copé (le classement a été réalisé entre janvier et décembre 2016). Derrière eux, le vainqueur de la primaire de la gauche Benoît Hamon, l'ancienne ministre du Logement Cécile Duflot ou le premier secrétaire du Parti socialiste Jean Christophe Cambadélis.

Le classement de l'influence sur les réseaux sociaux réserve un peu plus de surprises. Sur Twitter, c'est Nathalie Kosciuko-Morizet qui prend la première place devant ... Henri Guaino, habitué des coups de gueule sur le site de micro-blogging. Facebook est en revanche trusté par le Front national. Marion Maréchal-Le Pen et Gilbert Collard, les deux seuls députés du parti d'extrême droite à l'Assemblée nationale, sont les plus influents sur le réseau social. Une manière pour les deux parlementaires frontistes de s'affranchir des médias traditionnels pour parler directement à leurs électeurs.